

CORÉE DU SUD - MONTÉE EN PUISSANCE DU PATRIARCAT...

«L'obscurantisme a toujours été le mode d'éclairage du pouvoir».
«Rien n'est sacré, tout peut se dire».
Raoul Vaneigem.

Derrière la façade moderne et dynamique, malgré le développement des technologies faisant que le pays est à la pointe du progrès, la Corée du Sud reste une société profondément patriarcale, peu respectueuse des droits des femmes. Le ministère de l'Égalité des sexes n'est en fait que le cache-sexe des inégalités.

Au sein de l'OCDE, la Corée du Sud est le pays où l'écart salarial entre les deux sexes est le plus élevé.

Militante des droits des femmes, Ahn So Jung dénonce les propos des politiciens qui *«nient l'existence d'une discrimination institutionnelle à l'égard des femmes»*. Elle s'inscrit en faux avec les déclarations de Chung Young-ai, ministre de l'Égalité, disant estimer que: *«les droits des femmes ont progressé grâce à notre ministère»*.

Ces dernières années, le mouvement social *Me too* a encouragé les femmes à prendre la parole afin de dénoncer les humiliations, les viols, les agressions sexuelles dont sont victimes les femmes coréennes et en finir avec l'omerta que veulent imposer bien des politicards du pays afin de taire ce fléau. Cela rien ne sert de se voiler la face. Les politicards ne s'attaquent jamais au fond du problème. Il s'agit pour eux d'opposer les personnes et notamment les femmes et les hommes, de créer les inégalités et quoi de mieux que de diviser, d'exacerber les divergences pour se maintenir au pouvoir. Certaines militantes n'hésitent plus à manifester pour réclamer la légalisation de l'avortement. Des militantes jurent de ne jamais se marier, de n'avoir ni enfants ni relations sexuelles avec un homme. D'autres postent des vidéos où elles détruisent leur maquillage, se coupent les cheveux, refusent de porter le soutien-gorge, pour dénoncer le diktat de la beauté que leur impose la société.

Mais depuis quelques mois, c'est un phénomène inverse qui envahit Internet et les réseaux sociaux.

Toutes les féministes doivent mourir!

«Le véritable obscurantisme ne consiste pas à s'opposer à la propagation des idées vraies, claires et utiles, mais à en répandre de fausses».
Maximes et réflexions de Johan Wolfgang Goethe.

Un fort mouvement antiféministe secoue la Corée du Sud. Des hommes, souvent jeunes s'en sont pris à An San, âgée de 20 ans, triple championne olympique de tir à l'arc aux JO de Tokyo en des termes d'une violence inouïe, ses cheveux courts étant à leurs yeux un lamentable manque de féminité. Ils iront jusqu'à lui demander de rendre ses médailles et de présenter des excuses.

Des commentaires sont de véritables appels au crime: *«C'est bien qu'elle ait obtenu la médaille d'or, mais ses cheveux courts laissent penser qu'elle est féministe. Si c'est le cas, alors je retire mon soutien. Toutes les féministes doivent mourir»*.

En mai 2021, les antiféministes exigeaient des excuses de la part de trois entreprises et d'un ministère car ils estimaient que certaines images, montrant avec deux doigts la taille d'un petit pénis, diffusées dans le cadre d'une campagne publicitaire, étaient insultantes pour les hommes. Les trois entreprises ont dû retirer les publicités.

Lee Jun Seo, 36 ans, leader du parti conservateur *«Pouvoir au peuple»*, sic, s'est opposé à la mise en place de quotas pour favoriser l'accès des femmes à des postes à responsabilité. Il demandait également la suppression du ministère de l'Égalité des sexes.

Au sein de la population masculine la plus jeune, des voix s'élèvent pour dénoncer le service militaire obligatoire de près de deux ans, qui retarde leur entrée dans la vie active alors que les femmes en sont exemptées.

Quotas et ministère de l'Égalité menacés

Certains hommes politiques conservateurs exploitent le ressentiment de ces hommes frustrés pour, grâce à eux, se faire élire ou réélire. C'est ce que constate Jinsook Kim, chercheuse à l'Université de Pennsylvanie. *«Aujourd'hui, ajoute-t-elle, certains de ces hommes se considèrent comme des victimes du féminisme, notamment en raison de la discrimination positive. Ils ont le sentiment qu'on leur demande injustement de compenser les privilèges sexistes dont ont bénéficié les hommes de l'ancienne génération».*

Deux candidats à la présidence se sont emparés de ce mouvement antiféministe pour réclamer la suppression du ministère de l'Égalité des sexes, l'accusant notamment d'aggraver les tensions sociales dans le pays.

Le député Ha Tae-Keung appelle également à sa suppression pour réduire, dit-il, *«l'énorme coût social causé par les divergences autour des questions de genre!».*

Fondé en 2001, le ministère du Genre a joué un rôle dans l'abolition du système discriminatoire du *«hoju»* (registre des familles), avec les enfants enregistrés exclusivement sous la ligne patriarcale.

Il a également créé une agence pour aider les mères célibataires à percevoir une pension alimentaire pour les enfants, mis en œuvre des programmes pour les mères qui travaillent et les femmes immigrantes.

Justhom.
